

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_037](#) | [Années de formation : Sorbonne, rue d'Ulm](#)[CollectionBoite_037-22-chem](#) | [Marx. Item](#)[\[Premiers textes de Marx - suite\]](#)

[Premiers textes de Marx - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0539

SourceBoite_037-22-chem | Marx.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Il ne peut y avoir de loi préventive. La loi
n'est pas de fond^{re} y. log. Elle sert de contour de la
nature de la chose. 2 ex: 539

- La pesanteur : la loi de la pesanteur m'empêche
aut^{ant} que je reuse à voler en l'air.
- La maladie : la loi ne devient extra à moins
que je sois malade :
 - lorsque j'ai la nature, la loi agit
silencieusement.
 - si l'achèvement de l'individu viole cette loi
naturelle, la loi lui apparaît à l'acte du crime
c'est le crime.

Lorsque je suis malade, la loi devient étrangère
Mais ceci n'a de sens que si la mesure ou la loi
appartient à la nature.

Il ne peut y avoir de loi préventive, qu'elle soit
étrangère à la nature de ce qu'elle régit.
Parce qu'il n'y a ni de malade perpétuel, qui soit
en état de mort préventive : Ça ne meurt, mais la
mort ne n'est pas.

BnF
MSS

C'est non-seulement que reprend la censure :
c'est la loi totale étrangère à la mesure. La liberté
de la pensée n'est pas contradictoire ; il n'y a de
contradictions que dans la loi. Mais ne peut-on
penser la non-existence de la liberté : le fait de cette
non-existence ne peut-être pensé par Marx que cf /
monstré.

Marx donne 1 caractère à l'État et universel
et sa revendication de la liberté : cf ce qui s'oppose à
l'horreur d'universalité du revendiqué. Il classe
une instance.

B sur les vols de bois . (T. V)

Le Diète a décidé que le ramassage du bois mort tend / de l'Etat (c'est l'usage commun)

1 ci-dessus sur la loi : la loi veut être la loi de la chose. Elle veut s'adapter à la nature juridique des choses. si on institue l'Etat et ramasse, la loi ment.

ce n'est pas le progrès : la censure n'est pas la loi ; celle sur le bois, est fausse la loi : elle est en forme, mais pas en contenu.

2 Droit et chose : la loi est double.

- Pourquoi instituer la loi fausse : il y a la loi qui répond à la réalité
- il y a l'Etat visible (et contenu des pouvoirs) et la loi.

D'où : on voit-on trouver la nature du droit, puisqu'il y a la loi

3 niveau d'évolution de l'expression du droit

= le féodal : la féodalité est le règne animal de l'esprit ; l'humain de l'humain ne peut pas être de la nature ; en fait sont représentés en état ; inégalité entre elles. (cf. p 125. du T. V), elles se mangent entre elles jusqu'à la dernière qui "se nourrit de toutes"

Donc pas de loi générale et féodale : le fond du droit féodal se trouve dans la forme de la loi générale des privilèges qui revendiquent leur droit communément le regard animal de l'esprit